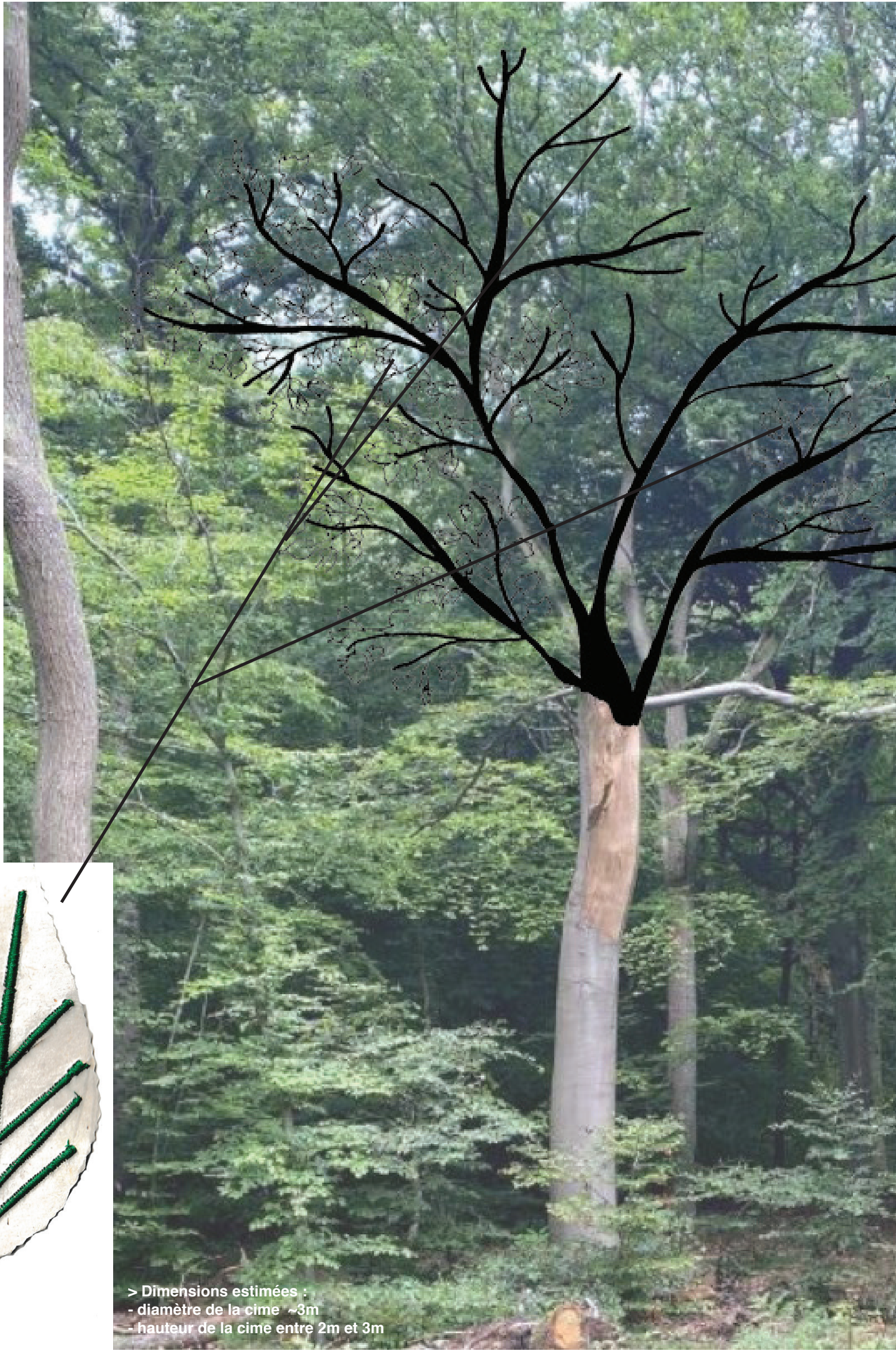


# HÊTRE TOTEM

v Positionnement envers le site n°4 ou le site n°20



> Dimensions estimées :  
- diamètre de la cime ~3m  
- hauteur de la cime entre 2m et 3m



^ Feuille de hêtre brodée à la machine sur papier de mûrier. Les nervures sont rigidifiées à l'aide de rotin pour qu'une fois que le papier disparaisse, les nervures restent positionnées.

*Principale essence de nos forêts, le hêtre se retrouve de plus en plus menacé par le réchauffement climatique. Les conditions devenant de moins en moins favorables pour sa croissance, celui-ci en vient à mourir sur son pied. Petit à petit, nos forêts se parent d'arbres meurtris, et notamment la forêt de Roumare. En tant que promeneuse non experte en botanique, c'est quelque chose que je me suis toujours demandée. Pourquoi laisser des arbres morts ? Quelle est leur utilité ? Voici un axe que nous devrions révéler au grand public afin de porter un regard averti envers cette nature changeante. Nous avons le devoir, en tant qu'êtres vivants cohabitant avec la nature, de devenir acteurs pour un futur évolutif. A mes yeux, cela passe en premier par la connaissance. Nous ne pouvons pas agir sans savoir. C'est pourquoi rendre visible et représenter ce qui nous est invisible ou bien inconnu est mon intention pour ce projet.*

Vous l'aurez donc compris, ce sont les arbres en "fin de vie" qui suscitent mon intérêt. Si je pointe le terme "fin de vie" entre guillemets c'est tout simplement parce que l'arbre mort laisse place à la résilience de la forêt. Le tronc des arbres devient un point d'accueil pour les animaux et les végétaux. Il permet aussi la naissance de multiples vies (champignons, insectes, micro-organismes, etc...) jusqu'à la décomposition qui enrichira le sol. L'arbre mort occupe donc de nos jours une place de choix dans la biodiversité, et je propose pour ce projet de le mettre à l'honneur par le hêtre. Cet arbre emblématique se doit de laisser sa trace si jamais un jour il en vient à totalement disparaître. C'est pourquoi je propose de créer le totem d'un hêtre, à partir d'un tronc ou d'une souche. En recréant la cime de ce dernier, au travers d'un savoir-faire bien particulier, je compte attirer le regard et poser des regards envers un hêtre meurtri. Par sa symbolique, le totem est un marqueur temporel et historique. Ici, je propose de faire un arrêt temporel de deux ans pour garder en mémoire l'apparence d'un hêtre et

## A propos de moi :

Le paysage végétal m'attire pour ses formes, ses textures et ses odeurs. Je le ressens, l'admire et l'étudie au travers de mes collectes et de mes créations qui sont un aller-retour constant entre le terrain et l'atelier. Ma fascination en a fait ma pratique artistique en inventant ce nouveau terme: paysagisme textile. Tel une architecte paysagiste agençant des végétaux pour une certaine harmonie spatiale et sensorielle tout en transformant nos paysages, je crée des compositions végétales-textiles destinées à être contemplées et admirées. Je ne cherche pas par-là à copier la nature mais à l'exprimer et à révéler des éléments du paysage végétal qui nous entourent quotidiennement. Mon but est de ramener ces éléments sous nos yeux afin de consacrer un nouveau regard envers ce paysage végétal si riche. Car par son omniprésence nous arrivons parfois à l'occulter. Et pourtant il est là chaque jour, il nous nourrit, nous habille, nous inspire, nous évade etc.. Malheureusement celui-ci tend à disparaître avec le temps pour de nombreuses questions écologiques et économiques. Je tente alors, du mieux que je le peux, de le préserver en créant et en imaginant une végétation de demain, semi-artificielle, qui se veut lente, précieuse et en harmonie avec la nature. Pour ce faire, j'utilise trois savoir-faire : la broderie à l'aiguille, la broderie machine et la dentelle aux fuseaux. Ce sont toutes trois des techniques de patience et de minutie, me permettant d'analyser et d'étudier méticuleusement des sensations vécues et des végétaux rencontrés, observés et collectés. Elles sont une manière de prendre soin du vivant et de revenir à un essentiel dont nous avons tous besoin. Ainsi, je tente de créer une continuité entre l'extérieur, l'atelier, l'espace d'art et des espaces d'intérieurs pour contrer cette crise écologique qui perdure en proposant une végétation pérenne. Celle-ci se veut sensible et précieuse pour révéler une intelligence végétale tout aussi sensible et fragile que nous en tant qu'êtres-vivants.



^ Matériaux présumés pour la confection de la cime.

révéler ce qu'il va apporter à la biodiversité. Pour ce faire, j'aimerais lier les arts textiles aux arts du paysage pour créer une cime semi-artificielle et évolutive. En effet, par mon savoir-faire je grefferai une cime tout entière d'un hêtre à partir de matériaux organiques brodés. Les branchages seront construits à partir de branchages récoltés et de rotin. A ces branches s'ajouteront des feuilles brodées à la main et à la machine sur papier\* et/ou réalisées à partir de fils organiques (lin, ortie, papier, coton, résine de pin, etc...). Le but est d'utiliser que des matières organiques biodégradables et qui pourront accueillir le vivant. Le tout est d'être en adéquation avec la nature et de ne pas perturber l'écosystème. Par cette démarche, la broderie me permettra de révéler et pointer des détails afin de représenter au mieux la cime du hêtre.

Cette cime aura la particularité d'être évolutive afin de suivre le processus de décomposition de l'arbre. Les feuilles brodées sur papier se désintégreront au fur et à mesure des intempéries pour ne laisser place qu'aux nervures, qui elles seront brodées à base de fils organiques. Ces nervures accueilleront au fil du temps des mousses et des lichens et tout autre forme de vie s'invitant lors de la décomposition.

Je tiens à ce que cette explication soit visible au public afin que le processus de décomposition devienne visible et compréhensible au travers de cette représentation. C'est en représentant le hêtre sous une forme différente (brodée) que cela attirera le regard et invitera le public à en apprendre davantage sur cette œuvre totem et notamment le processus de décomposition. Mon savoir-faire se veut de participer à un apprentissage et une prévention pour mieux préserver la nature avec laquelle nous cohabitons. Le hêtre tend à disparaître et je propose de lui rendre hommage par la sensibilisation naturelle.

Julie Percillier

\*papier upcyclés fait main